

Fruits de la Passion n°3

Les nouvelles qui vont secouer le bénitier !



Avril 2015



Edito

La traversée du désert : un «mal» nécessaire.

En 1953, Charles de Gaulle, général illustre de la Résistance française, est défait électoralement. Pendant les cinq années qui suivent, il se retire dans sa demeure de Colombey-les-Deux-Églises afin d'écrire ses mémoires de guerre, également de prendre le temps du recul... afin de mieux revenir en « sauveur de la patrie en danger ». Cette période est communément appelée la traversée du désert. En leur temps, Jésus, Mahomet ou encore Moïse ont déjà connu de tels épisodes ...

En politique, la pratique est relativement courante. Récemment, Charles De Gaulle a été notamment suivi par Nicolas Sarkozy, écarté de toute existence politique nationale entre 1995 et 2002. L'exemple de Nicolas Sarkozy prouve bien que le temps du recul chez les hommes assoiffés de pouvoir est le plus souvent celui de préparation de la froide vengeance, celle permettant d'écraser à terme leurs adversaires politiques. Mais est-ce vraiment le sens des traversées du désert de Jésus, Mahomet ou encore Moïse ? Clairement, non. Pour exemple, celle de Jésus, que les catholiques célèbrent en ce temps du carême pendant 40 jours avant Pâques,

constitue un moment lui permettant de se recentrer sur son combat pour devenir lui-même dans un monde toujours plus humain. Cette période est ainsi mise à profit pour se ressourcer dans le combat de l'affirmation de soi, à la fois sur la forme concernant la stratégie à mettre en œuvre, mais également sur le fond concernant les raisons profondes de cette lutte. Il en ressort alors que chaque être humain doit se battre pour la libération des êtres (c'est tout le sens de la résurrection). « L'objectif ce n'est pas d'être meilleur que l'autre – ce qui n'a aucun intérêt – mais meilleur que soi », Albert Jacquard.

Brieuc Guinard

Soirée débat : La place de la femme dans l'Eglise

«A quand une femme cardinal ?»

Le MRJC Tarn a organisé une soirée débat sur « la place de la femme dans l'Eglise » à Notre Dame d'Espérance à Castres. Une grande première ! Nous, jeunes du MRJC, avons en effet décidé de s'intéresser aux grandes questions d'actualité qui secouent un peu l'Eglise.

Pour l'occasion, une trentaine de personnes nous ont rejoint, d'âge et d'engagements différents.

La soirée a débuté par l'intervention de 4 intervenants qui nous ont éclairé sur le sujet :

Aline Sélariès nous a parlé des travaux effectués par l'Action Catholique des Femmes, et notamment un plaidoyer pour l'amélioration de la situation des femmes dans l'Eglise. Ce document a

vocation à remonter jusqu'aux plus hautes sphères de l'Eglise.

Père Sébastien Diancoff nous a parlé de la position de l'Eglise sur la question, des évolutions liées aux positions du Pape François et de son expérience en tant que prêtre qui accompagne au quotidien des femmes engagées dans l'Eglise.

Marie Elisabeth Laborde, laïque chargée de mission, nous a parlé de son expérience de femme engagée dans l'Eglise et ses interactions avec le clergé.

Pasteur Nadine Py nous a parlé de la place des femmes dans l'Eglise Protestante Unie, de l'évolution historique et de la situation actuelle.

Nous nous sommes ensuite retrou-

vés en petits groupes pour réfléchir à la question : « quelle place pour les femmes dans l'Eglise de demain? ». Les débats furent parfois passionnés, souvent animés, toujours intéressants ! Les questions de la représentativité des femmes dans les instances décisionnelles, de leur accès au diaconat, à la prêtrise, de la démocratie dans l'Eglise furent notamment abordées. Cette soirée s'est terminée dans la convivialité par un pot de l'amitié. Au vu du succès de cette soirée-débat, nous envisageons de renouveler l'expérience pour réfléchir ensemble à d'autres sujets !

MRJC Midi-Pyrénées

Jeunes et Engagés – Portail d'une Eglise qui (se) bouge

Webdocumentaire sur la Pensée Sociale de l'Eglise

Martin de Lalaubie, 26 ans, présente, avec le CERAS et une collégialité de mouvements et services, le webdocumentaire [«Jeunes et engagés, Portrait d'une Eglise qui \(se\) bouge»](#).

Pour le réaliser, il est parti à la rencontre de personnes qui cherchent à construire dans l'esprit de l'Evangile une société plus juste, en mettant en pratique la « doctrine sociale de l'Eglise ». Chef scout, colocataire de personnes issues de la rue, acteur de l'interreligieux, agriculteur bio, militant pour les droits du travail ... une diversité d'engagements, reflet d'une Eglise aux mille visages.

Peux-tu nous expliquer en quoi consiste ce webdocumentaire ?

En 2013, je me suis rendu à une formation sur la doctrine sociale de l'Eglise par le CERAS. J'ai été frappé de voir à quel point la doctrine sociale de l'Eglise faisait écho à des problématiques très contemporaines et à ce que je vivais dans mes engagements, notamment chez les scouts. Le terme « doctrine sociale » fait peur, n'est pas très attractif, et pourtant, nous sommes nombreux, par nos engagements, à la pratiquer. C'est pourquoi je voulais montrer, en allant rencontrer de jeunes chrétiens engagés dans le monde d'aujourd'hui, à quel point la doctrine sociale de l'Eglise est vivante et dynamique.

Et qu'est-ce qu'on appelle la doctrine sociale de l'Eglise ?

La doctrine sociale de l'Eglise concerne toutes les réflexions, propositions et positions de l'Eglise sur les questions sociales de notre époque, depuis une centaine d'années. Sur de nombreux sujets, comme l'engagement politique, les migrations, la crise économique, les modes de vie, le dialogue interreligieux, le travail, la justice sociale... l'Eglise se positionne et a des choses à apporter. Il existe de nombreux textes et encycliques émanant des papes et du Concile où sont abordées des ques-

tions sociales : de *Rerum Novarum* (1891) à *Caritas in veritate* (2009), en passant par *Gaudium et Spes* (1965) ... Ils s'inspirent des questions de notre société, mais aussi concrètement de ce que vivent les chrétiens et des questions auxquels ils sont confrontés dans leurs engagements. *Rerum Novarum* (1891) par exemple a été écrit en pleine révolution industrielle à la suite d'un pèlerinage d'ouvriers à Rome. Ceux-ci ont demandé à l'Eglise de prendre position, notamment en évoquant leurs conditions de travail non tenables. Le pape a alors écrit cette encyclique en remettant clairement l'homme au centre du travail. C'est ainsi qu'est née la pensée sociale de l'Eglise. Plus proche de nous, sur les questions de l'immigration par exemple, l'Eglise dit clairement que c'est un droit de quitter son pays si les conditions ne permettent pas d'y vivre et que c'est un devoir pour les autres pays de les accueillir. Beaucoup de chrétiens sont engagés en ce domaine.

Que retiens-tu de ces deux ans de travail ?

La communion, à travers la diversité des engagements de chacun ! Ça a été pour moi une chance par exemple de passer aussi bien cinq jours chez les Scouts et Guides d'Europe que cinq jours à la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne). Je suis témoin qu'ils appartiennent tous à la même Eglise et que leur engagement répond aux mêmes convictions. Ils nourrissent ensemble, de manière différente, la doctrine sociale. Pour développer le webdocumentaire, nous avons aussi travaillé avec un comité de rédaction très divers. Beaucoup de mouvements d'Eglise partageaient en effet eux aussi le constat qu'il manquait un outil pour sensibiliser les jeunes à la Pensée Sociale de l'Eglise. Nous nous sommes donc rassemblés et nous nous réunissions toutes les 6 semaines pour réfléchir ensemble et faire avancer le projet, en fonction des questions aux-

quelles j'étais confronté. S'est alors posée pour moi une vraie question qui peut faire écho à tout chrétien au quotidien : comment faire communion avec des gens aussi divers et avec qui on n'est à la base pas forcément en accord ? Cette co-construction en Eglise a été vraiment très riche !

Interview extraite du [Blog Jeunes Cathos](#)



La Pap'aye – Citation du Pape

« L'indifférence envers son prochain et envers Dieu est une tentation réelle même pour nous, chrétiens. C'est pour cela que nous avons besoin d'entendre, lors de chaque Carême, le cri des prophètes qui haussent la voix et qui nous réveillent. »



www.mrjc.org